

Le développement de l'école secondaire dans le district de la Broye

Autor(en): **Chassot, E.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **93 (1964)**

Heft 12

PDF erstellt am: **17.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-1040377>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Le développement de l'école secondaire dans le district de la Broye

En 5 ans, le nombre des élèves de l'école secondaire de la Broye a passé de 150 à 280. Nous prévoyons une augmentation de 50 élèves l'automne prochain et de 30 l'année suivante, ce qui portera l'effectif à 360 d'ici peu de temps.

Ce développement n'est pas dû seulement à un meilleur recrutement, car ce problème est bien résolu dans la Broye depuis de nombreuses années. Mais deux événements nouveaux ont donné leur impulsion à cette progression: la création de sections décentralisées et l'ouverture d'une école secondaire officielle pour les filles.

Les sections décentralisées

La géographie de notre district explique l'initiative prise par le comité de l'école secondaire et soutenue par la Direction de l'Instruction publique. Il n'existe pas de véritable centre et toutes les lignes de communication ne sont pas axées sur Estavayer. Le fait de devoir se lever tous les matins à 5 h. 30 pour prendre le train ou l'autobus arrête bien des enfants, les inconvénients des transports font réfléchir bien des parents.

Nous avons donc créé en 1962 une section à Domdidier. Du coup, le nombre des garçons de la basse Broye inscrits à l'école secondaire a passé de 15 à 45. Nous avons ainsi atteint notre but: donner à tous les élèves capables la possibilité de faire des études secondaires.

Cet automne nous avons ouvert, dans le même esprit, une section à Montagny-la-Ville. Pour avoir l'effectif nécessaire, nous n'avons pas hésité à créer une classe mixte. C'est aussi une expérience que nous suivons avec intérêt.

Pour une autre région de notre district, où le nombre des enfants n'est pas assez important, nous avons choisi une autre solution. Nous avons trouvé, pour l'enclave de Surpierre, une personne qui se charge d'amener les élèves (garçons et filles) à Estavayer le matin et de venir les y chercher le soir. L'Etat et les communes intéressées nous ayant accordé leur appui financier, les frais sont supportables pour les parents.

Seul le village de Mannens nous pose encore un problème de transports que nous espérons bien résoudre dans un proche avenir.

Organisation

Dans chaque section décentralisée, nous avons une classe de 1^{re} année et une classe de 2^e année qui font le programme commercial

et technique, ce qui permet aux élèves, encore peu nombreux, qui terminent leur cycle d'études secondaires, de venir accomplir leur 3^e année à Estavayer.

Nous avons voulu que ces sections bénéficient des mêmes conditions que la « maison mère ». Or, l'avantage des études secondaires ne réside pas seulement dans un programme plus poussé, mais encore dans la spécialisation des maîtres. Comment en faire profiter les sections décentralisées ?

Nous avons résolu ce problème par le déplacement de certains professeurs. Avec deux classes, nous pouvons occuper deux maîtres qui se partagent l'enseignement selon les deux grandes spécialisations – de tendance littéraire ou de tendance scientifique. Ces deux maîtres viennent aussi chaque semaine au moins un demi-jour à Estavayer, pour avoir le contact avec leurs collègues.

De plus, les maîtres de branches commerciales, de dessin, de gymnastique vont donner leurs leçons dans les sections décentralisées. Le directeur y passe aussi chaque semaine deux ou trois heures.

D'autres problèmes pourront se poser à l'avenir, par exemple lorsqu'il s'agira d'équiper des salles spéciales pour l'enseignement de l'allemand avec les moyens audio-visuels. Nous arriverons bien à les résoudre.

En conclusion, je dirai que l'expérience commencée il y a deux ans nous donne satisfaction. Les inconvénients sont minimes en comparaison des avantages apportés à de nombreux élèves.

L'école secondaire des filles

Ce problème ne s'est pas posé très tôt à Estavayer, grâce à l'Institut du Sacré-Cœur qui a pu longtemps recevoir toutes les filles du district pour les cours secondaires. Mais cette période est maintenant révolue. En effet, l'année dernière, cet institut n'a pu accueillir toutes les candidates.

Nous avons dû, en quelques mois, organiser une classe de filles, chercher une maîtresse et un local. Cela n'alla pas sans peine, mais le départ était donné. Nous avons aujourd'hui deux classes de 1^{re} année et une de 2^e. Nous prévoyons une classe de plus pour 1965 et une encore pour 1966, ce qui pose des problèmes de locaux extrêmement difficiles à résoudre.

Quant aux maîtresses, nous avons eu quelque peine à les trouver, mais nous espérons que l'existence de notre école convaincra les étudiantes d'aujourd'hui et de demain qu'il existe ailleurs qu'à Fribourg des possibilités de faire carrière dans l'enseignement secondaire.

J'ai déjà parlé de notre section mixte de Montagny. Nous aimerions également ouvrir une classe de filles à Domdidier, mais le manque de salles nous oblige à retarder cette réalisation.

Je voudrais aussi relever, car l'expérience est unique, je crois, que nous avons pu donner aux filles la possibilité de suivre les cours de latin avec les garçons. Cette perspective pourra prendre de l'importance à l'avenir.

Le corps enseignant primaire a collaboré étroitement à ce développement de notre école secondaire. Qu'il en soit chaleureusement remercié!

E. CHASSOT, *directeur*

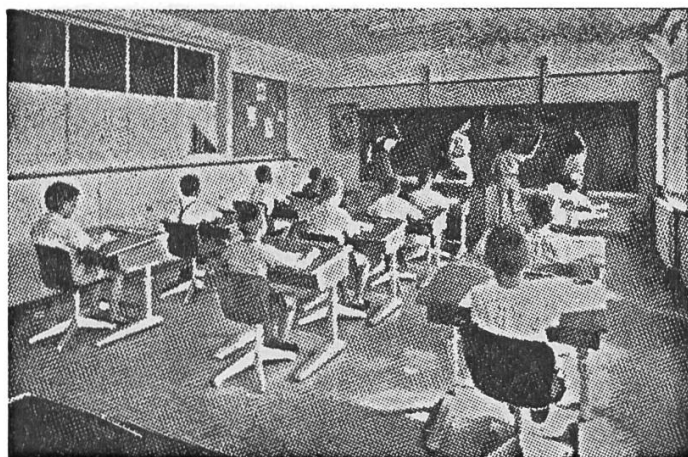


Alder & Eisenhut AG
KUSNACHT - ZH.
Téléphone (051) 90 09 05

FABRIQUE D'ENGINS DE GYMNASTIQUE,
DE SPORTS ET DE JEUX

Vente directe de la fabrique au client

SPÉCIALITÉ D'AGENCEMENTS SCOLAIRES



GREMION FRÈRES

NEIRIVUE

Tél. (029) 3.55.81